



ENGAGÉ-ES  
AU QUOTIDIEN

## Déclaration liminaire du SNUipp-FSU 74 à la CAPD du 6 mai 2021

Madame la Directrice académique, Mesdames et Messieurs les membres de la CAPD,

Nous prenons la parole pour notre dernière CAPD. Cette disparition résulte de la loi de transformation de la fonction publique que le SNUipp-FSU dénonce toujours, cette loi qui met à mal le dialogue social et la protection de nos collègues.

Face à un ministre s'enfonçant dans le mensonge et le déni de la réalité de l'impact de la pandémie sur l'école publique et ses personnels, l'intitulé de la loi « d'École de la confiance » prêterait à sourire si la situation n'était pas aussi préoccupante : personnels non remplacés, effectifs trop importants et refus de créer les postes nécessaires et pérennes dans le contexte sanitaire, AESH malmenées, parfois déplacées de poste en poste, et bien mal rémunérées, attractivité pour le métier d'enseignant en berne, conditions de travail dégradées, liberté pédagogique attaquée, revalorisation salariale bien minime ne concernant qu'une minorité d'enseignant-es, épuisement des personnels, notamment des directrices et directeurs dont certains envisagent le mouvement, précarisation des personnels érigée en système, dialogue social avec le ministère inexistant, remplacé par l'arbitraire de plus en plus inquiétant d'un seul homme, Jean-Michel Blanquer, qui se plaît à improviser seul et en direct les décisions de son ministère sur les plateaux de BFMTV...

Depuis plus d'un an, les enseignants ont la sensation que ce ministère n'apprend pas de ses erreurs. Le manque d'anticipation, les ordres et les contre-ordres qui en découlent sont atterrants ; les protocoles envoyés à la dernière minute témoignent encore et toujours d'une méconnaissance du terrain (liste des professions prioritaires, motricité en maternelle, organisation des séances de natation et de voile, etc, etc)

Plus grave encore, cette désorganisation du ministère fait passer les professionnels sur le terrain pour des amateurs inconséquents et les expose à la colère et l'exaspération des usagers.

Les personnels si malmenés, sont exaspérés par ce double discours : lettres lénifiantes pour nous remercier d'avoir tenu notre rôle tellement essentiel ... mais mépris total en nous envoyant les documents en dernière minute et de préférence en fin de semaine, pendant les vacances et même, c'est le pompon, le Premier Mai !

Aujourd'hui, nous sommes vraiment dans l'école de la malveillance, et la profession est en souffrance.